

SAINT JOSEPH.

+

SAINT JOSEPH.

Ite ad Joseph
Gen. 41,55. (a)

Jusqu'à ce jour, Mes Frères, j'ai dû m'adresser à tous, et bien que la grande majorité des âmes qui composent cet auditoire soit déjà toute résolue depuis longtemps à servir Dieu, j'ai dû mettre à profit ces quelques jours de retraite qui nous ont été donnés pour méditer avec vous les grandes et austères vérités de notre foi afin de raffermir par là les bonnes résolutions où elles étaient déjà, les faire naître et grandir où elles n'étaient pas encore.

Il me restait à clôturer cette petite retraite en vous invitant à la persévérance et en vous montrant le Ciel comme terme de vos efforts, mais puisque le temps nous fait défaut et que S. Joseph a bien voulu venir à nous en ce dernier jour de notre retraite, laissons-lui le soin de la clôturer lui-même.

Je vais donc vous entretenir de S. Joseph, et comme ce champ, peu fouillé encore est immense nous nous bornerons à considérer l'action de S. Joseph dans le Ciel et son rôle sur les âmes.

(a) Note marginales renvoyées à la fin du sermon.



Les dons de Dieu sont sans repentance. La mission que les Saints ont exercée sur la terre, c'est encore celle qu'ils exercent au Ciel, toute proportion gardée. Et bien que tous puissent nous obtenir de Dieu toutes sortes de faveurs, cependant il en est qui sont plus spécialement députés pour nous obtenir de Dieu telle ou telle grâce; c'est ainsi que S. Roch par exemple est plus spécialement invoqué dans les pestes et les épidémies, Ste Madeleine dans les chutes du coeur, S. Pierre et S. Paul dans les dangers de l'Eglise.

Il en sera de même de S. Joseph. Ce qu'il fut pour les hommes sur la terre c'est ce (a) qu'il sera, c'est ce qu'il est pour nous au Ciel. Or, que fut-il sur la terre : Il eut une double mission: Il fut le pourvoyeur et le protecteur de la Sainte Famille - De là vient que presque toutes les familles religieuses se sont placées sous son patronage. De là vient qu'elles l'invoquent avec tant de confiance dans leurs pressantes nécessités et ont si souvent ressenti les prompts et merveilleux effets de sa toute puissante protection. S. Joseph est, si je puis dire ainsi, la Providence spéciale de tous les Chrétiens et particulièrement de tous ceux qui se sont plus spécialement abandonnés aux mains de la Providence.

Je ne m'arrêterai pas à ce côté de sa physiologie, aussi bien est-il déjà connu et honoré de tous, je passe à un côté plus obscur, plus glorieux encore cependant et qui fera tout le sujet de cet entretien.

S. Joseph fut en outre ici-bas (b) le Gardien de Jésus et de Marie, et l'Introduitcur né des âmes avides de les contempler et de les approcher de plus près.

Telle est encore et plus spécialement sa glorieuse mission /influence/ sur les âmes du haut du Ciel. Peut-être, Mes Frères, avez-vous jusqu'à ce jour trop exclusivement considéré en S. Joseph sa toute puissance matérielle, je veux dire pour satisfaire vos besoins temporels, il est temps de le contempler aujourd'hui dans sa toute puissance spirituelle, dans son action merveilleuse et son influence salutaire sur les âmes.

Mais ne séparons pas dans nos hommages ceux que le Seigneur avait si bien unis sur la terre et puisque nous allons nous entretenir de Joseph commençons par saluer Marie.

-
- (a) le mot "ce" n'existe pas dans le texte.
 (b) le mot "bas" n'existe pas dans le texte.



Ave Maria

S. Joseph fut le gardien de Jésus et de Marie; il fut aussi naturellement l'introducteur des âmes avides de les approcher de plus près. (a)

Double mission qu'il continuera si nous l'en prions, d'exercer sur nous du haut du Ciel.

I.

Toute âme chrétienne, en même temps qu'elle est un temple où Dieu habite, peut aussi être considérée comme une image, une reproduction du petit intérieur de Nazareth, où habitaient Jésus et Marie. Ce sont là en effet les deux hôtes que toute âme chrétienne porte naturellement en soi par la pensée et plus encore par l'affection, car toute âme si elle n'est excusée en cela par son ignorance et sa bonne foi, toute âme qui rejette Marie de son cœur ou a cessé d'être chrétienne ou cessera de l'être bientôt, témoins nos frères séparés qui d'abord n'ont prétendu rejeter que le culte de Marie et peu à peu se sont trouvés entraînés à rejeter aussi le culte de Jésus-Christ, la foi à la divinité du Christ, et par conséquent, quoi qu'ils en puissent dire, ont véritablement cessé d'être chrétiens dans l'âme.

Jésus et Marie, tels sont les deux hôtes, les deux compagnons inséparables de toute âme chrétienne - Leur nom est sans cesse sur ses lèvres et dans son cœur, comme un rafraîchissement et un parfum exquis. Leur souvenir ne quitte pas sa pensée. Est-elle dans la peine, elle lève sur eux ses yeux mouillés de larmes, elle les prie et elle est consolée. Elle pense qu'eux aussi ont souffert et pleuré dans leur vie et qu'ils sont heureux aujourd'hui et que toutes les tri-

(Note marginale barrée, placée en face du dernier paragraphe :) Nos compagnons dans nos peines. Et que ferions-nous sans eux. Le tout est donc de ne pas les perdre.

(a) Mot n'existant pas dans le texte: (près)



bulations de cette vie n'ont pas de proportion avec la gloire qui nous attend là-haut auprès d'eux.

Quand au contraire la joie abonde et déborde en elle, vite elle se hâte d'aller aux pieds de Jésus et de Marie, leur conter /faire part de/ sa joie, l'accroître et la sanctifier de leur approbation et de leur sourire et puiser dans leur coeur la force de ne pas se laisser séduire et enivrer outre mesure par les biens et les joies toujours un peu futiles et dangereux de cette vie.

Est-elle dans l'embarras, elle court les consulter - Elle leur remet le soin de cette affaire, et sachant bien que Dieu ne veut pas que de son côté elle reste inactive, elle leur demande assistance et conseil, et puis, coûte que coûte, se met joyeusement et généreusement à l'oeuvre, sous leur regard et leurs encouragements d'amis.

Ames chrétiennes, répondez-moi. N'est-ce pas là ce que vous faites? N'est-ce pas la source le principe de votre force et de votre joie — Causa nostrae lactitiae — Eh! que feriez-vous, que deviendriez-vous sans Jésus et Marie? Sans Jésus vous vous en iriez, comme les impies, cherchant partout où raffermir vos pas chancelants, où appuyer votre coeur et vous ne trouveriez pas; errant partout, comme des animaux que la faim dévore, et ne trouvant nulle part à vous rassasier — famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem (ps. 58, 7,15) - sans cesse agitées comme une boussole désorientée qui ne trouverait plus où fixer ses sympathies et ses hésitations. (a)

Sans Marie, vous n'auriez plus, comme nos pauvres frères séparés, qu'un culte froid, un culte glacial où le coeur ne trouve plus sa nourriture, vous seriez comme de pauvres orphelins délaissés à qui l'on a ravi leur mère, ou comme ces infortunés à qui, dès leur naissance on a laissé ignorer leur mère, qui la cherchent et qui passent à ses côtés, qui l'insultent même peut-être, les malheureux! et ils ne^(b) la reconnaissent pas, et ils ne savent pas qu'elle est leur mère.

Jésus et Marie! Oh! que serait la vie sans eux. Sans doute Dieu est tout, mais Jésus-Christ n'est-

(a: Note marginale :)

tâtonnant comme des aveugles.

(b) le mot "ne" n'existe pas dans le texte.



il pas Dieu et Marie n'est-elle pas sa mère, et que deviendrions-nous, pauvres âmes emprisonnées dans la chair, enchaînées à des corps imbéciles et grossiers comme nous le sommes depuis la chute, si nous n'avions pas auprès de nous ces deux images vivantes de la divinité, Jésus "splendeur de la gloire du Père et figure de sa substance - splendor gloriæ et figura substantiæ ejus" (Hebr. 1,3) en qui réside corporellement toute la plénitude de la divinité, quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter, (Col. 2,9) Marie, après Jésus et la plus parfaite image de la divinité, Marie la Mère de Jésus et touchant /atteignant élevée/ par ce côté jusqu'aux confins mêmes de la divinité. — Sans Jésus et Marie, que serions-nous? — Que deviendrions-nous? — Que deviendrions-nous grossiers comme nous le sommes si Dieu fût demeuré loin de nous dans ses hauteurs inaccessibles, l'Être immatériel par essence, entouré de ses foudres et de ses éclairs? — Que serions-nous devenus? — Hélas! nous aurions fait comme le peuple Hébreu. Moïse, qui leur tenait la place de Dieu, n'était pas encore absent depuis 40 jours, que ne pouvant supporter de se trouver ainsi laissés à eux-mêmes, sans image sensible de la divinité, ils se levèrent en masse contre Aaron et tandis que le Seigneur invisible /sur la montagne/ leur dictait ses lois sur la montagne ils lui dirent : "Lève-toi, et fais-nous des dieux qui marchent devant nous car Moïse, cet homme qui nous a tirés de la terre d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu." (Exod. 32,1) Et nous aussi, sans Jésus et Marie, privés de cette manifestation vivante et palpable pour ainsi dire de la divinité, nous aussi nous aurions perdu de vue le Dieu immatériel et invisible et nous levant, comme les Hébreux, nous aurions dit à nos passions "Faites-nous des dieux de boue et d'or que nous puissions voir de nos yeux et toucher de nos mains, car le Seigneur, ce Dieu qui nous a tirés du néant, nous ne savons ce qu'il est devenu."

Sans Jésus et Marie, nous deviendrions peu à peu des athées ou comme sont les impies, les adorateurs d'idoles de chair ou de lingots d'or -

Il nous importe donc essentiellement de ne pas chasser ces hôtes de nos coeurs, de les conserver auprès de nous de ne pas les perdre.

Or, ce fut là proprement la fonction de Joseph, autrefois à Bethléem, à Nazareth, en Égypte, de sauvegarder Jésus et Marie de les défendre de toutes les attaques, de les protéger contre toutes les haines



et toutes les persécutions.

Il fera de même dans vos âmes, Mes Frères, si vous le lui demandez.

Le culte à S. Joseph est un culte tout relatif; il nous est impossible d'honorer en lui autre chose que l'Epoux de Marie et le père légal et adoptif de Jésus, lui garder une dévotion sincère, c'est donc une garantie déjà de notre fidélité au service et dans l'amour de Jésus et de Marie. Mais qui pourra dire encore quelles grâces précieuses et toutes spéciales n'attirera pas sur nos âmes le Patronage tout-puissant de S. Joseph, car que peut-il désirer au Ciel? que ce qu'il désirait uniquement sur la terre voir Jésus et Marie aimés et connus de tous les hommes autant qu'ils sont dignes d'être connus et aimés — Il ne pourra donc manquer de nous obtenir cette grâce si nous la lui demandons et qu'elle soit en son pouvoir. Et comment ne serait-elle pas en son pouvoir, comment ne serait-il pas tout-puissant au Ciel, comme Marie, celui qui eut ici-bas comme Marie le droit de commander à Jésus et à qui Jésus et Marie elle-même obéissaient? Et erat subditus illis.

Dévouons-nous donc, Mes Frères, au culte de S. Joseph. Prions-le souvent, honorons-le constamment par la méditation et l'imitation de ses vertus. Tenons-nous constamment sous son doux et puissant patronage et lui-même nous protégera, lui-même nous gardera du danger, nous soutiendra dans les tentations, nous fortifiera dans la lutte, et en nous gardant ainsi du mal, il nous obtiendra cette grâce suprême de persévérer dans l'amitié de Jésus et de Marie, de n'en être jamais séparés ici-bas en attendant de leur être éternellement unis là-haut!

II.

Mais Joseph ne fut pas seulement ici-bas le gardien de Jésus et de Marie, il était encore l'introducteur auprès d'eux de toutes les âmes privilégiées avides de les contempler de plus près dans leur intérieur.

De même ce n'est pas assez pour lui aujourd'hui de nous aider à conserver Jésus et Marie dans nos coeurs, il veut aussi, il tient surtout à nous introduire de plus en plus dans leur intimité, à nous ini-



tier de plus en plus aux adorables mystères de leurs coeurs sacrés.

Celui qui aime Dieu dit S. Jean, Dieu est en lui et lui est en Dieu — Qui manet in charitate in Deo manet et Deus in eo (I. Joan. 4,16) — Il ne suffit donc pas à qui l'aime d'avoir Jésus et Marie dans son coeur, il tient encore, il tient surtout à s'introduire dans le secret, dans l'intimité de leurs coeurs sacrés.

Or, c'est là, je le répète, la grande mission de Joseph. Il est l'introducteur né et l'initiateur des âmes dans l'intérieur des Coeurs Sacrés de Jésus et de Marie, comme autrefois dans leur intérieur à Bethléem ou à Nazareth.

Amantissimus Domini — Il sera tendrement /le bien/aimé du Seigneur avait dit prophétiquement Moïse (Deut. 33,12) "Le Seigneur habitera en toute confiance près de lui. Il demeurera dans son coeur tout le jour, comme sur sa couche, et il reposera entre ses bras." — "Amantissimus Domini habitabit confideri in eo, quasi in thalamo tota die morabitur et inter humeros illius requiescet."

Ainsi je me représente l'intérieur de la sainte famille à Nazareth : quand la nuit venue, Joseph laissait enfin son travail et venait se délasser auprès de Jésus et de Marie des fatigues endurées tout le jour pour eux — Quel admirable et ravissant tableau. Je les vois là, tous trois, dans le pauvre atelier, se regardant, se souriant, et s'aimant. Leurs lèvres ne disent pas beaucoup de paroles, mais leurs coeurs se devinent et leur silence même est un ineffable entretien. Marie, qui a joui tout le jour de la vue et des caresses de l'Enfant Jésus — Marie, pleine d'amour et d'attentions pour son époux veut à son tour que Joseph en jouisse. Elle le lui présente en souriant; et Joseph, des mains de la Mère de grâce et de bonté, reçoit l'Auteur de toute grâce. Et l'enfant vient s'asseoir sur lui plein de confiance, et il s'appuie sur son coeur comme sur sa couche et Celui que les Cieux et la terre ne peuvent contenir repose doucement entre ses bras — Quelle scène ineffable, quelle scène à ravir d'admiration et la terre et les Cieux!

Mais on a frappé, je crois? Qui peut venir à cette heure? — Quelque âme pieuse avide sans doute de contempler elle aussi cet intérieur béni, avide de contempler de près Jésus et Marie dont une voix inté-



rieure lui a révélé la grandeur comme l'Etoile aux Mages, (a) peut-être quelqu'une des saintes femmes qui plus tard accompagnèrent Jésus dans ses courses apostoliques et assistèrent Marie au pied de la Croix et embaumèrent le corps du Fils de Dieu dans leurs parfums et dans leurs larmes. Elle a frappé timidement d'abord. Oh! qui suis-je, pense-t-elle, pour qu'il me soit donné de contempler et d'approcher ainsi la Mère de mon Seigneur et mon Seigneur lui-même? mais le désir bientôt l'emporte sur l'humilité, l'amour exclut bientôt toute crainte. (b) Elle frappe de nouveau et cette fois avec plus d'assurance. Joseph a déjà entendu au fond du coeur cet enseignement divin du Sauveur: Que celui qui est le premier d'entre vous soit le serviteur de tous; en qualité de chef de la famille, c'est lui qui se lève. Il ouvre à l'humble visiteuse, il l'accueille avec bonté et devinant son désir secret, il la fait asseoir auprès de Marie, il l'initie à leurs entretiens, et la Mère de Dieu ne dédaigne pas d'avoir avec elle un de ces épanchements intimes où toute son âme se dévoile, son âme si belle, si grande, si pure... Oh! qui pourra dire quels parfums de pureté, de bonté, de toutes les vertus s'écoulaient alors de l'âme de la Vierge dans la sienne. Et bientôt l'Enfant divin détachant du cou de Joseph

(a: Première rédaction en partie barrée :) quelque âme pieuse devait de temps en temps diriger ses pas vers l'humble (c) de Nazareth, c'était Elisabeth peut-être amenant avec elle S. Jean, le Précurseur, le fruit miraculeux de sa vieillesse, ou quelque autre soeur de Marie, ou la mère de Marthe et de Lazare ou..

(b: Première rédaction barrée :) ..et à la pensée de tout le bien qui va résulter pour elle de cette visite, elle s'enhardit; elle frappe de nouveau et plus fort. Qui pensez-vous qui viendra lui ouvrir la porte de ce nouvel Eden, de ce Ciel anticipé si ce n'est le chef de la famille, Joseph. Je te donnerai les portes du royaume des Cieux dira un jour le Sauveur à Pierre, mais Joseph les a déjà reçues. Il accueille avec une extrême bonté cette humble et pieuse visiteuse, il l'introduit dans ce céleste intérieur, il l'encourage, il la loue de sa foi, il la remercie de son amour et prend à tâche de l'augmenter encore. Que fera-t-il? Il engagera avec la Reine des Vierges un de ces entretiens intimes où toute son âme se dévoile, son âme si belle si grande si pure - et l'humble visiteuse tressaille d'une sainte joie. Mais que sera-ce quand Joseph prenant l'Enfant di-

(c) Mot manquant dans le texte, après l'"humble"



ses petites mains enlacées, va de lui-même se jeter aux bras de l'humble et pieuse femme - Car déjà il ne sait rien refuser à l'amour. Je la vois éclairée peut-être d'une lumière intérieure baiser avec respect ce front divin où se médite le salut du monde, ces lèvres d'enfant qui doivent un jour prêcher à la terre la doctrine de paix, la Loi d'Amour, ces petits pieds nus qui jamais ne se lasseront de courir après la brebis égarée, cette chair sacrée qui va devenir le pain de vie, le pain quotidien des âmes saintes, l'aliment des grandes âmes; une vertu secrète s'en écoule déjà jusqu'au fond de son coeur pour l'échauffer et l'amollir et déjà elle goûte par anticipation dans son âme quelque chose des ineffables délices de la Communion des Saints sur la terre et de la Vision des Elus au Ciel.

Et c'est à Joseph qu'elle a dû tous ces biens. Joseph le chef de cette nouvelle Eglise naissante, Joseph qui avant Pierre a reçu de Dieu les clefs de ce nouvel Eden, les clefs de ce royaume anticipé des Cieux!

Voulez-vous vous aussi être introduits dans l'Intérieur de Jésus et de Marie, dans la douce intimité de leurs coeurs sacrés, allez le demander à Joseph, c'est lui qui en a les clefs, c'est lui qui vous les ouvrira, c'est lui qui vous y introduira et présenté à eux par ses mains vous êtes sûrs d'avance d'en être agréés.

La vie de Joseph fut humble et cachée; son âme fut comme le miroir vivant de celle de Jésus et de Marie, méditer les grandeurs et les vertus ignorées de Joseph c'est donc méditer, pénétrer déjà les grâces et les grandeurs (gloires) de l'âme de Jésus et de Marie. Je l'ai dit et je le répète en terminant, Joseph est si nous l'en prions l'introducteur né de toutes les âmes avides de contempler l'Intérieur de Jésus et de Marie et de pénétrer les secrets divins de leurs coeurs, il est le guide, l'initiateur des âmes à l'amour de ces Coeurs Sacrés - C'est lui qui leur en révélera les trésors.

Joseph est le garant de la pureté sans tache de Marie. L'Immaculée Conception de Marie à son tour

vin qui jouait sur ses genoux le lui remet entre les bras — Cette âme goûte déjà par anticipation
— Communion anticipée —



illumine S. Joseph de nouvelles /des plus vives/ splendeurs - Quelles perfections, quelle sainteté ne dut pas avoir cet homme pour être jugé digne d'être associé à une telle Epouse, et d'entrer ainsi avec cette âme presque divine dans la plus suave et la plus chaste intimité qui se soit jamais rêvée, et par suite de servir de père à l'Enfant-Dieu et de recevoir aussi tous les épanchements intimes, toutes les secrètes communications de son Coeur Sacré - Comme Epoux et comme père, Joseph eut droit à tous les épanchements des coeurs de Marie et de Jésus - Or, la dévotion aux Sacrés Coeurs qu'est-ce autre chose que le culte de toutes ces pensées et de tous les sentiments intimes du Coeur de Jésus et du Coeur de Marie, dont Joseph reçut alors la révélation, où ses droits de père et d'époux lui donnaient chaque jour entrée. Qui donc, mieux que Joseph pourra nous initier à ces secrets divins.

Ah! je ne m'étonne plus maintenant que Joseph soit demeuré si longtemps comme oublié dans l'Eglise - Dieu ne fait rien en vain. Il ne nous envoie pas ses grâces avant le moment où nous en aurons besoin, les rayons ne brillent pas avant que l'astre lui-même ne se soit montré à l'horizon. De même (a) la dévotion à S. Joseph a dû ne paraître dans l'Eglise et n'être révélée aux âmes qu'au moment où elles en auraient besoin, au moment où se lèverait aussi sur elles et sur l'Eglise comme un astre radieux la Dévotion aux Sacrés-Coeurs - et à (b) l'Immaculée Conception de Marie.

Or c'est ce qui est arrivé vous le savez. Ces trois dévotions se corroborent, se soutiennent et s'illuminent l'une l'autre.

Mais il est temps de conclure :

Nous lisons dans la Genèse que Joseph, le fils de Jacob, fut tiré tout à coup de l'obscurité de sa prison pour être élevé aux plus grands honneurs. "Désormais, lui dit Pharaon, c'est vous qui aurez l'autorité sur ma maison, vous n'aurez qu'à dire un mot et

(a: Première rédaction barrée :) ...Dieu n'a pas donné aux âmes l'appui de Joseph avant d'avoir éveillé dans les âmes... la dévotion...

(Note marginale :) Un prince n'institue pas son grand chambellan avant d'avoir son palais... De même pas la dévotion de Joseph avant celle des Sacrés Coeurs.

(b) le mot "à" n'existe pas dans le texte.



tout le peuple vous obéira - Je ne veux avoir sur vous que mon trône et mon titre de roi — Et Pharaon dit encore à Joseph : Voici que je vous établis sur toute la terre d'Egypte... (Gen. 41, 40.41) .."Je suis Pharaon; nul ne bougera le pied ni la main dans toute la terre d'Egypte que par votre commandement" (41, 44) . Et quand les peuples affamés venaient à lui, lui demandant du pain "Allez à Joseph, leur disait-il, et faites tout ce qu'il vous dira." (41, 55)

C'est là, Mes Frères, une belle et grande figure de ce que Dieu devait réaliser plus tard en S. Joseph - Lui aussi tiré enfin de l'obscurité où il était demeuré depuis tant de siècles, Dieu l'a élevé aux plus grands honneurs - Il lui a donné autorité sur toute sa maison, sur toute l'Eglise - il l'a établi /préposé/ sur toute la terre il lui plaît que désormais rien de grand dans l'Eglise ne se fasse sans lui — Et quand affamés de Dieu avides de pénétrer plus avant dans son amour, dans la douce intimité de son cœur sacré, vous crierez vers lui, il vous répondra comme autrefois Pharaon Ite ad Joseph, et quodcumque dixerit vobis facite - Allez à Joseph et faites tout ce qu'il vous dira.

Que ce soit là, Mes Frères, notre résolution pratique et la conclusion de tout ce discours.

Allez à Joseph, désormais, allez-y souvent, allez-y avec foi, allez-y avec amour, méditez ses vertus, confiez-lui vos peines, exposez lui vos besoins, vos embarras, vos tentations, vos dangers, réclamez son assistance, demandez-lui conseil et faites tout ce qu'il vous dira.

+

(Note marginale :) Péroration.

Marie l'engendre
Joseph nous y conduit

Marie nous le donne
Joseph nous le garde

Marie nous présente son cœur blessé d'amour
Joseph nous introduit dans cette blessure

Quam bonum et quam jucundum habitare in Corde hoc.

S. Bernard.



Sur S^t Joseph. (a)

1. Son culte - Raisons - Filius accrescens
2. Sa grandeur - Qui autem missus est (dans la sainte famille.)
3. Sa puissance (1. Pourvoyeur des corps
2. Introduceur des âmes
Gardien de la Sainte famille
4. Sa sainteté - Sainteté universelle -
Immédiatement au-dessous de Marie - Verre noir
on contempler la vie de Jésus
5. Son imitation - Vie humble et cachée -
Vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.
6. Sources de sa grandeur et de
ses vertus. (1. Jésus
2. Marie
7. S. Joseph dans l'Eucharistie
Qui autem minor est in regno coelorum, major
est in illo.
Mt. 11, 11.
8. S. Joseph à la Crèche
9. _____ dans la fuite en Egypte
10. _____ à l'Annonciation - soupçon
- 10' _____ au lit de mort
11. _____ Epoux (Son Obéissance
12. _____ Vierge (
13. _____ Père (
14. _____ souche royale et royale autorité sur
Jésus.

(a) Notes marginales placées au début du sermon.



15. S. Joseph artisan
16. _____ vie au milieu du monde
17. _____ vie intérieure et religieuse (active
contempla-
tive.
18. _____ Patron de la bonne vie
19. _____ Patron de la bonne mort
20. _____ Noeud de l'ancienne et nouvelle alliance
21. Précurseur de Pierre - Chef de l'Eglise naissante
22. Charité non pas envers les membres comme nous
mais envers le Chef - Notre-Seigneur Jésus-Christ

S. Joseph.

1.	2.	3.	4.	5.
Son culte	Son excellence	Sa gloire et son rôle au Ciel	Son patronage	Son Imitation

Retraite aux femmes - S. Julien.

†

Filius accrescens - Prophétie réalisée dans
l'ancien Joseph, puis dans S. Joseph -

1er sermon Les encourager à cette dévotion -
Mais les enseigner à la reporter à Marie et
à Jésus -
Don sans repentance - Au ciel ce qu'il était
sur la terre.



2^{me}
sermon

Joseph n'est pas seulement le fournisseur matériel de la sainte famille.
S. Joseph introducteur des âmes auprès de Jésus et de Marie.

Ad Jesum per Mariam - ad Mariam per Joseph.

3^{me}
sermon

Imitation de S. Joseph
on honore un auteur en l'imitant

Patron - patronage

Vita vestra abscondita est cum Christo in Deo
Amour de Dieu - de Notre-Seigneur Jésus-Christ,
de Marie

- Amour de nos frères et particulièrement de nos parents

Dans certains pays - gens se livrant à la charité pour le prochain pour s'étourdir de ne pas aimer Dieu.

Dans d'autres; gens se livrant aux pratiques de dévotion pour s'étourdir de ne pas aimer leurs frères.

